

gnes de respect, et pour les conserver n'en anéantissons pas les témoins matériels; restons Lyonnais autant que cela est possible et ne noyons pas notre individualité dans le badigeon centralisateur. Telles sont les raisons de la persistance avec laquelle je défends mes idées rétrogrades, même contre un de ceux qui seraient le plus capables de m'en faire adopter de nouvelles.

Et de grâce, si nous avons à continuer la discussion de ces théories, que ce soit avecmoins.de précipitation. Ce sujet me paraît exiger toutes sortes de recherches et de méditations, et à peine ai-je eu le temps de parcourir votre article qu'il me fallait y répondre parce que vous-même aviez produit vos arguments au moment où les miens venaient de paraître. Cette manière expeditive me gêne singulièrement et j'ai besoin, je l'avoue, de réfléchir longtemps pour coordonner des idées, voir leur côté faible et le parti que l'on en peut tirer. D'ailleurs la variété des sujets est une condition essentielle pour la *Revue* et nous avons un peu abusé de l'hospitalité offerte par notre estimable directeur.

Agréé, etc.

L. MOREL DE VOLEINE.

Lyon, ce 15 juin 1861.